

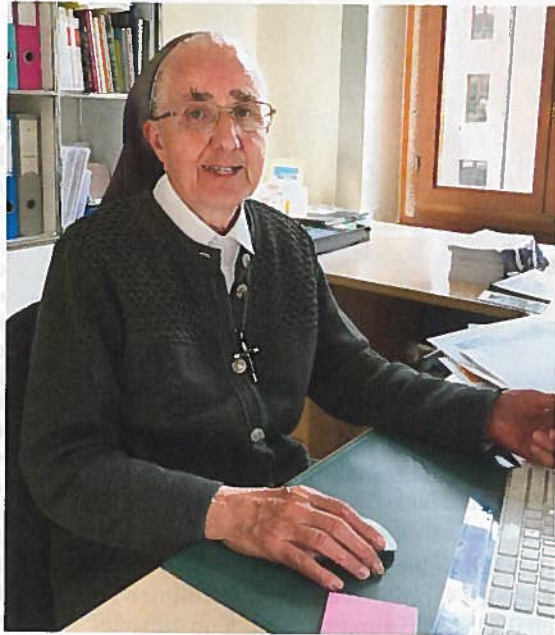
En
marge

Le Chœur Auguste rajeunit le genre

On croyait l'art choral passé de mode, du moins chez les jeunes. Mais c'est le contraire qui est vrai. Fondé en 2013 par Jérémie Zwahlen, 28 ans, le Chœur Auguste réunit une trentaine de jeunes chanteurs (et deux bien moins jeunes) et renouvelle le répertoire. Première performance: *A Night at the Opera* du groupe Queen, puis, il y a un an, *Chelsea Hotel, New York*, reprenant les chansons des multiples artistes qui ont séjourné dans le mythique hôtel. ■ GP
Le 8 octobre au Lido, à Lausanne, et le 9 octobre à Ebullition, Bulle.

Musées bernois, le meilleur s'en va

Il a sauvé le bateau qui prenait l'eau, affiché des chiffres noirs et une fréquentation en augmentation. Le Centre Paul Klee et ses vagues dessinées par l'architecte Renzo Piano allait mal. Grâce à Peter Fischer, son directeur depuis 2011, il va bien. L'exposition *Klee & Kandinsky* vient d'attirer 52000 visiteurs. Et patatras: le directeur lucernois s'en va en février. Fatigué des tensions entre le Musée des beaux-arts et sa maison censés collaborer? Las d'un projet de fusion qu'il saluait mais qui n'avancait pas? Il ne précise pas. ■ CB



ACTIVE Sœur Claire travaille depuis soixante-six ans aux Editions de l'Ordre de Saint-Augustin à Saint-Maurice.

Direction d'entreprise Sœur Claire, 83 ans, toujours à la barre

C'est le récit poignant et surprenant d'une religieuse valaisanne qui a consacré sa vie au monde de l'entreprise. *Religieuse et chef d'entreprise. Entretiens avec sœur Claire* (Ed. Saint-Augustin) raconte comment en 1949, à l'âge encore tendre de 17 ans, la jeune Montheysanne entre aux Editions de l'Ordre de Saint-Augustin à Saint-Maurice. Cette maison édite des livres religieux et des bulletins paroissiaux. Soixante-six ans plus tard, sœur Claire y est toujours. En tant que présidente du conseil d'administration. Et elle a aussi dirigé pendant vingt ans la Congrégation des Sœurs de Saint-Augustin, qui possède la société.

L'auteur, le journaliste Olivier Toublan, ancien rédacteur en chef de *PME Magazine* et d'autres publications économiques, diplômé en théologie, s'efface afin de laisser à sœur Claire le soin de se raconter à la première personne. Et de retracer sa vie de religieuse (elle prononce ses vœux en 1965), d'évoquer ses nombreuses années au Togo en Afrique équatoriale à diriger une antenne de la maison d'édition, avant d'assumer des responsabilités toujours plus importantes au sein de la communauté. ■ YVES GENIER

A la mode Le mépris de l'Etat

Créer de la bureaucratie pour lutter contre la démocratie, ça n'existe pas, c'est sorti du Conseil national.

La chevrotante alliance bourgeois UDC-PLR-PDC a ranimé un restant de flamme pour qu'on parle d'elle avant les élections fédérales. En croisant contre l'Etat et la bureaucratie, ces partis ont réussi à passer quelques objets douteux. Comme la création d'un «service externe de contrôle de la réglementation». Le ministre de l'Economie Johann Schneider-Ammann, qu'on peut difficilement soupçonner d'être une punaise marxiste, a tenté d'expliquer à quel point tout cela était inutile, superflou car déjà en cours de réalisation, voire dommageable. Son PLR s'est entêté en oubliant au passage qu'il n'avait pas réussi à récolter suffisamment de signatures pour son initiative populaire, la seule de son histoire, contre la bureaucratie. Curieusement, le parti qui

Quand l'Etat se délite, ça donne la Somalie. Pas la liberté.

fondé la Suisse ne cesse d'afficher son mépris de l'Etat qu'il oppose généralement à une valeur qui lui est chère: la liberté «Moins d'Etat», c'est le fil rouge courra

déjà le long du Livre blanc de l'économie du début des années 90. Mais que resterait-il de l'UBS si l'Etat n'avait pas volé à son secours? A l'heure où un groupe automobile avoue avoir trompé ses clients et les autorités encensent le marché contre l'Etat particulièrement déplacé.

Attention, quand l'Etat se délite ça donne la Somalie ou la Libye. Pas la liberté. ■ CATHERINE BELLINI



DU BLEU LÉMAN AU BLEU MARINE

«Les Français se reconnaissent dans le discours de vérité qui est tenu par le Front national.»

MAÏTENA BIRABEN, qui collait et piquait sur la TSR en 1995 et fait aujourd'hui du dérapage (in)contrôlé sur la droite au «Grand journal» de Canal+